

Pr N°06
5ème dimanche dans l'année C:

dimanche 10 février 2019

TROIS VOCATIONS

« *Laissant tout, ils le suivirent...* »

*Luc(5,1-11). Autres lectures: Isaïe (6,1-2;3-8.)Ps. 137; 1
Corinthiens (15, 3-11)*



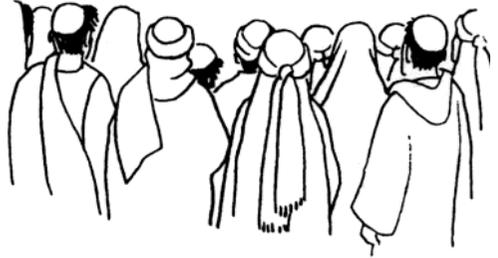
Notre évangile ce dimanche nous raconte l'histoire de deux vocations : celle du prophète **Isaïe** et celle de **Pierre**, accompagné de ses compagnons pêcheurs. Et celle du prophète **Jéréemie** nous avait déjà été présentée lors du dimanche précédent.

Il s'agit ici de vocation en lien spécial avec Dieu. (On parle bien sûr aujourd'hui de bien d'autres types de vocations : religieuse, sacerdotale, théâtrale, musicale, scientifique, biologique...). Mais ces trois vocations dont il est ici question concernent à se sentir appelés par Dieu, pour accomplir plus directement une mission bien spécifique. Issus du peuple de l'Alliance d'Abraham et Dieu, ils sont invités à **manifester** le plan de Dieu créateur, chez eux, bien sûr mais aussi au monde entier.

Ces trois vocations sont caractérisées par une prise de conscience de la toute grandeur de Dieu qui appelle, et par un aveu de l'incapacité humaine à répondre de cet appel entrevu. Dieu est tellement au-delà de ce que peut concevoir un homme! Tout le premier testament illustre bien cette réalité. Donnons-en quelques illustrations : Chez Abraham, chez Moïse, chez Isaïe...

Lorsque nous chantons dans nos messes : « *Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'Univers* », c'est bien de cela qu'il est question. C'est le

sens profond de cette formule: *le Seigneur Saint* veut signifier qu'il est tout autre que nous et qu'il est la cause profonde de la création de l'Univers. (Cette acclamation parcourt tout le premier testament et sera toujours reprise dans le second. Chaque dimanche nous la chantons nous aussi).



Toute pareille vocation provoque, chez celui qui la reçoit, un sentiment d'intense indignité, et même une profonde incapacité d'y répondre. L'appelé se sent

indigne parce que pécheur! Dans les trois vocations dont il est ici question, il faut relever que Dieu n'appelle pas des humains spécifiquement 4^{ème} dimanche dans l'année C:les plus aptes à remplir leur mission. C'est même le contraire ! On dirait qu'il appelle les plus petits, ceux qui se sentent incapables !

Tout le premier testament illustre cela ! Le plus souvent, Dieu appelle des plus petits. Dans la deuxième lecture, de notre messe dominicale ce dimanche, saint Paul nous parle de sa vocation Saül (Paul-lui-même) qui persécutait les disciples de Jésus: il se définira lui-même comme étant le plus petit des Apôtres (l'avorton que je suis).

Mais à chacun de ceux-ci, Dieu leur donne de comprendre que c'est lui qui dirige la manœuvre. Il ne leur demande qu'une chose: c'est d'oser lui faire confiance !

Jésus sera celui qui prendra, aux yeux des hommes la plus petite place : rejeté par les siens, abandonné de tous ses Apôtres, il fut par excellence celui qui, pleinement, a fait confiance à son Dieu « *trois fois saint* » !

Depuis Jésus, nous savons que le plan de Dieu est de faire de tous les hommes des envoyés sur notre planète, et, qui sait, sur l'univers tout entier! Et il demeure avec nous, en appelant chacun de nous, pourvu que nous lui apportions notre collaboration pour être témoin de lui, là où nous sommes: simplement que nous lui disions: d'accord !

Abbé Jean FRANKEN

HORAIRE DES CELEBRATIONS

- **HUBES** : samedi 17h30, MESSE en union avec les défunts de la famille MIGLIARA D'ONOFRIO.

- **BASSEE**: dimanche 10 février, à 9h30, MESSE.

- **CENTRE**: dimanche 10 février, à 11h00 ADAL.

(Le troisième jeudi du mois à 15h30, une messe est dite pour les personnes âgées, au Home des Oiseaux).

VIE PAROISSIALE

BAPTÊMES : Ce samedi 09 février à HUBES à 16h30, nous accueillerons **Giulya et Gabriel BOSSIS**, enfants de Gilles et de Sarah CRISTANZIANI habitant rue de Courcelles 131. **P arr.** et marr. De Giulia : **Giuseppe CANTANGELO** et Cécile BOSSIS; Parr. et marr. de **Gabriel BOSSIS** : Mirro CRISTANZIANI et Coralie RIDIO.

BASSÉE : Ce lundi 11 février, VIE FÉMININE vous invite à un « Atelier TRICOT » animé par Renée. Cette réunion se fera au Foyer de 13h30 à 15h30. Bienvenue à toutes les femmes intéressées.

NOUVELLE PAROISSIALE

- Vu le temps difficile que nous avons eu le samedi 2 février, nous n'avons pas pu fêter **LA CHANDELEUR**. Le responsable de la Catéchèse a essayé d'en avvertir les parents concernés. Une fête de ce genre sera programmée dans les semaines à venir.

- Pour tout renseignement **UNITE PASTORALE DE JUMET**, cliquez cette phrase sur internet: vous pourrez parcourir toutes les informations de ce genre:

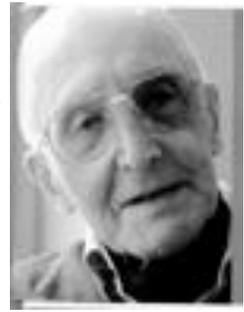
[Conseil Paroissial unique](#) : 26 février de 19 h 00 min à 21 h 00 min

[Rencontre d'un témoin venu des Philippines dans le cadre du Carême 2019](#) 25 mars de 10 h 30 min à 15 h 30 min

BONNE LECTURE

Les jeunes ont manifesté le souci qu'ils avaient sur l'avenir de la planète: nous qui pensions qu'ils n'avaient plus d'idéal! (voir, par exemple, leur absence dans nos églises !) et pourtant, combien ils ont à nous apprendre à nous les adultes d'aujourd'hui !. Voyons comment un théologien célèbre, Joseph MOINGT, S.J. dans son livre : « CROIRE QUAND MÊME » , parle de la place du chrétien dans ce monde à venir:

.....Le moment est venu (*dans son livre*) d'approfondir un nouveau champ de réflexion, qui est intimement lié d'ailleurs à tout ce que vous avez pu nous dire jusqu'à présent : il s'agit de la place du chrétien dans le monde, dans l'histoire et dans la société. Si l'on s'entient aux voix les plus audibles du catholicisme aujourd'hui - celle du pape notamment, mais pas seulement -, on a l'impression d'une morale axée autour des choix de vie privée, de la sexualité notamment, au détriment d'une morale des choix de sociétés. Ce constat appelle une première question : pourquoi la fixation sur la morale sexuelle, quand les défis de l'humanité sont aussi formidables, au sens étymologique du terme ?



Je vais d'abord revenir au sujet général que vous voulez aborder : la place du chrétien dans le monde, dans l'histoire et dans la société. J'ai l'impression que vous posez là la question sur *le spécifique chrétien*.

Si vous aviez ici une assemblée de représentants d'autres religions, de juifs, de musulmans, de bouddhistes, de chamans - s'il y en a encore quelque part - vous demanderiez : « Quels sont vos rites, quelles sont vos croyances, comment vivez-vous dans votre église ou dans votre société religieuse, votre communauté religieuse? » Vous poseriez la même question à tous. Mais poser la question « Quelle est la place du chrétien dans le monde, dans l'histoire, dans la société? », c'est le sortir de l'Église, le sortir d'un temple, d'un rite, 'un culte, et c'est lui dire : « Vous êtes chrétien, mais vous êtes homme; alors en quoi, en tant qu'homme, vivez-vous chrétiennement dans le monde, dans l'histoire, dans la société? Est-ce que ça va se répercuter? » Je dis que là vous atteignez le spécifique du christianisme. Ce n'est pas une religion qui est tombée du ciel, c'est une religion incarnée. D'où l'importance de toujours se rattacher à Jésus en tant qu'homme, d'être membre d'une société, d'être citoyen, de faire l'histoire avec d'autres. Et je crois que si nous avons une religion incarnée, si Dieu s'est montré dans l'histoire, ce n'est pas simplement pour retourner nos yeux vers le ciel. Il n'avait qu'à faire une belle démonstration de puissance, comme sur le mont Sinaï quand il est apparu à Moïse, et dire : « Voilà, regardez en haut, c'est là où je vous amène »....

A suivre.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*